Verlé
en cheffe

CE QU'ILS / ELLES SERAIENT PRÊT(E)S À FAIRE POUR LE FRANÇAIS

Le 24 novembre 2024, les Bernois(e)s renouvelleront les membres du Conseil municipal et du Parlement de la ville pour la législature 2025 - 2028. À l'occasion de ces élections, nous avons demandé aux candidat(e)s ce qu'ils/elles feraient pour promouvoir le français à Berne s'ils/elles étaient (ré)élu(e)s. Alec von Graffenried, le maire écologiste de Berne qui se représente ainsi que Béatrice Wertli du parti du Centre, Marieke Kruit, sur la liste rose-vert-Le Centre, et la PLR Florence Pärli, toutes trois candidates au Conseil municipal, ont gracieusement répondu à nos questions.

n Graffenried

Béatrice Wertli

Marieke Kruit

Florence Pärli

3, 4 : DR
trice Wertli:
Hofstetter

En tant que ville fédérale et chef-lieu du canton de Berne, l'un des trois cantons bilingues de notre pays, pensez-vous qu'il est temps de renforcer la présence du français dans notre ville ? Nous aimerions connaître les mesures que vous envisagez pour promouvoir le français et soutenir la communauté francophone de Berne.

Alec von Graffenried : La langue française m'est proche, le bilinguisme me tient à cœur. Oui, le français n'est pas assez présent dans la vie quotidienne à Berne. Les panneaux de signalisation et les informations publiques pourraient être inscrits en deux langues, ce serait un signe fort et visible d'une volonté pour le bilinguisme. Le meilleur moyen d'encourager le bilinguisme est de promouvoir le français à l'école. Pour cela, il faut éveiller l'amour des jeunes pour la langue et la culture française.

Béatrice Wertli : Mes études à Neuchâtel et à Genève m'ont fait prendre conscience de la richesse de la langue française. La littérature, les films, la gastronomie, la joie de vivre des Romands - je ne voudrais pas avoir manqué ces six années passées en Suisse romande. Aujourd'hui encore, je me rends régulièrement dans le Canton de Vaud où habite une partie de ma famille et où j'ai pu soutenir une conseillère d'État sur le plan de la communication. Une minorité linguistique est une minorité qu'il faut protéger et soutenir - puisqu'elle enrichit notre vie et notre culture - et élargit notre horizon. La majorité linguistique se doit de traiter la minorité romande avec soin. Par exemple, il est faux d'opposer le français précoce à l'anglais précoce - il faut les deux !

Marieke Kruit : Le canton de Berne est certes bilingue, mais la ville de Berne ne l'est pas officiellement, même si elle est « une ville-pont » entre la Suisse alémanique et la Suisse romande. Berne est aussi la capitale d'un pays qui a plusieurs langues officielles, le français étant la seconde par son importance. Pour ces raisons, le français joue un rôle essentiel à Berne dans l'éducation avec des classes bilingues, la maturité bilingue au gymnase de Kirchenfeld ou la présence de l'école cantonale de langue française pour le secondaire 1.

Florence Pärli : Comme vous le constatez, je vous réponds en allemand. Je ne me sens pas suffisamment à l'aise en français pour vous répondre dans cette langue, ce qui est regrettable : j'ai moi-même grandi de manière bilingue, mais en anglais/allemand. Je maîtrise parfaitement ces deux langues. En revanche, j'ai commencé l'apprentissage du français en 5e année scolaire, et seulement à petites doses. Vous comprenez probablement déjà où je veux en venir : je suis convaincue que le français et l'anglais devraient être enseignés à l'école le plus tôt possible d'autant que les enfants qui ont l'opportunité d'apprendre une langue, l'assimilent facilement.

L'enseignement du français à l'école primaire est également un sujet récurrent de débat, notamment au sein du Grand Conseil où il est parfois remis en question. Quelle est votre position à ce sujet ? Le français doit-il conserver une place importante dans le cursus scolaire bernois, et quelles actions proposez-vous alors pour garantir son enseignement ?

Alec von Graffenried : Oui, je suis favorable au français comme première langue étrangère. J'étais convaincu par l'apprentissage du français dès la 3e année scolaire avec une approche ludique, mais je suis entre-temps un peu désillusionné. Promouvoir les séjours des élèves dans la région francophone est une bonne chose.

IMPRESSUM

Courrier de Berne
Le magazine des francophones

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et

Prochaine parution: mercredi 13 novembre 2024

Administration et annonces:
Jean-Philippe Amstein
Association romande et francophone de Berne et environs, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch
T 079 247 72 56

Dernier délai de commande d'annonces:
vendredi 18 octobre 2024

Rédaction*:
Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Valkanap
Nicolas Steinmann, Sid Ahmed Hammouche
christine.werle@courrierdeberne.ch
*Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dernier délai de rédaction:
mardi 22 octobre 2024

Impression et expédition:
rubmedia AG, Seftigenstrasse 310, CH-3084 Wabern

Pour ma part, c'est lorsque je me suis retrouvé dans un environnement francophone que j'ai le plus profité.

Béatrice Wertli : La recherche sur le cerveau montre que la fenêtre linguistique est grande ouverte chez les enfants et que c'est déjà plus difficile d'apprendre une langue étrangère à l'adolescence. Il est donc essentiel de commencer l'enseignement par immersion dès le plus jeune âge, de préférence au jardin d'enfants. Cela peut se faire à la gymnastique avec quelqu'un dont la langue maternelle est le français. Beaucoup de choses passent par l'ouïe, les enfants doivent donc s'immerger dans la bonne langue avec le bon accent. Le mode subjonctif peut attendre, les notes ne sont pas nécessaires les premières années - il s'agit d'absorber le français de manière ludique. Donc oui : il est politiquement grand temps de soutenir le français dans le canton de Berne - canton bilingue - encore davantage - et je m'engage à le faire ! Depuis 2019, l'école Matte accueille une classe bilingue (12 élèves) du jardin d'enfants à la 6e année. Les premiers résultats sont très encourageants. 12 élèves bénéficient de cette possibilité à Berne, cela me semble un chiffre très modeste. Je m'engagerai pour que ce modèle soit adopté par d'autres écoles bernoises. L'École Française Internationale de Berne me tient également à cœur. Cela ne peut qu'aider nos enfants dans la vie s'ils peuvent nouer des amitiés internationales avec les enfants des diplomates.

Marieke Kruit : L'enseignement du français n'est pas remis en question dans le canton de Berne. Des controverses existent au sujet de son introduction dès l'école primaire. J'ai aussi grandi dans un univers bilingue (allemand-néerlandais) et j'ai constaté que l'apprentissage des langues est plus facile dans l'enfance. Pour cette raison, je me positionne clairement en faveur de l'enseignement du français à l'école primaire.

Florence Pärli : Le bilinguisme à Berne devrait être vécu de façon que chaque personne puisse communiquer dans la langue de son cœur, tout en étant sûre que l'autre partie comprenne. Par conséquent, je suis favorable à ce que l'on puisse s'exprimer en français ou en allemand dans l'administration bernoise (comme c'est le cas dans l'administration fédérale).

Comment le français influence-t-il vos interactions et décisions actuelles ? Et en cas d'élection, de quelle manière votre maîtrise du français pourrait-elle influencer votre mandat, en particulier en ce qui de l'importance du bilinguisme pour et dans la ville ?

Alec von Graffenried : Chaque fois que j'en ai l'occasion, j'essaie de m'adresser aux gens en plusieurs langues lorsque je parle à un public multilingue. Ce n'est pas une question de respect, mais un plaisir pour moi. C'est en promouvant des productions de culture francophone que nous soutiendrons le mieux le bilinguisme. Pour cela, nous avons lancé un Prix bernois du bilinguisme dans la culture.

Béatrice Wertli : Le français est important dans ma vie et il le restera : Berne ne peut que profiter du fait que les magistrats sont plurilingues (en tant que secrétaire générale du PDC, j'ai souvent pu utiliser mon italien). En tant que politicienne, il est bon d'observer ce qui se passe en Suisse romande, une opportunité de reprendre des idées, des préoccupations, des courants. C'est comme le temps : bien des choses en Suisse viennent de l'Ouest. La Suisse romande, via la francophonie, est une porte d'entrée à de nouvelles idées et de nouveaux courants à l'exemple d'Opération Nez Rouge (service de transport pendant les fêtes pour les conducteurs avec facultés de conduire affaiblies) qui est arrivée en Suisse alémanique en provenance du Québec via le canton du Jura.

Marieke Kruit : J'ai grandi dans l'Oberland bernois, tout près de la frontière linguistique. Enfant, mes ami(e)s du village voisin étaient francophones et je pense que cela m'aide aujourd'hui à estimer l'importance de cette langue. Si je suis élue présidente de la ville de Berne, j'aurais à cœur de défendre et de réaffirmer l'importance du français. La ville pourrait ainsi traduire en français la signalisation des bâtiments municipaux, à l'instar d'autres pays bilingues. Un soutien doit aussi être apporté aux manifestations culturelles francophones et à leur diffusion. Sans sous-estimer l'importance de l'anglais comme langue internationale, je considère que les langues nationales doivent être privilégiées et me tiens à disposition pour rencontrer une délégation de la communauté francophone.

Florence Pärli : Pour moi personnellement, c'est un problème de ne pas me sentir à l'aise en français. En tant que juriste, je dois pouvoir m'exprimer avec précision – ce que je ne parviens pas à faire en français. C'est pourquoi, si je suis élue, je voudrais immédiatement travailler sur mon français et suivre des cours. Je souhaite notamment communiquer avec les médias francophones en français et non

EDITO

Postgasse A33 + 3

Organisées chaque année au mois de septembre, les Journées européennes du patrimoine permettent de partir à la découverte de sites et de monuments historiques. Cette année, la manifestation avait pour thème les « réseaux », visibles et invisibles. Comprenez par là les voies de communication qui ont permis jadis la circulation des personnes et ainsi la transmission de savoirs pour au final façonner notre héritu

Chri rédc

Les exemples de « réseaux » ne manquent pas à Berne des « Journées européennes du patrimoine » figuraient not fédéral, lieu central pour le réseautage politique, le pont du a permis l'extension au sud de la ville fédérale au XIXe siè de pompage de Brunnmatt qui a marqué l'avènement d'un potable en 1585. Un circuit partait également sur les trace à Berne, protestants exilés de France après l'interdiction d Louis XIV en 1685 et qui ont laissé leur empreinte dans le

Rien de nouveau sous le soleil en somme. Hors des se existe toutefois à Berne des histoires méconnues de « résea le patrimoine. Celle de la Postgasse 36 en est une. Le propr décidé de vendre l'édifice à cette adresse, vétuste et étroit, à être fusionné avec une maison voisine et réaménagé à l'int protéger l'immeuble de cette spéculation, cinq parties se so en une communauté de copropriétaires. Leur objectif était la structure existante du bâtiment et de la restaurer avec d simples, ce qu'ils ont réussi à faire.

À l'occasion de cette rénovation, l'adresse a été rebapt A33 + 3 par l'architecte en charge, un farfelu répondant au Moritz Gossenreiter. On lui doit notamment le réaménag Bibliothèque nationale suisse et la Chancellerie d'État du c Pourquoi a-t-il décidé de changer le numéro ? Par simple d doute… Les facteurs en rient encore.

À la recherche de mond habitables dans notre système solaire

Conférence publique en français d'Athéna Cousten de recherche au Laboratoire de Recherches Spatiale strumentation en Astrophysique à l'Observatoire d

Introduction de Yann Alibert, co-directeur du Cent and Habitability, et André Galli, chercheur au Dépa Recherche Spatiale et Planétologie de l'Université d

Mardi 5 novembre 2024, 18h00

Université de Berne, Bâtiment « Exakte Wissenschaf Auditoire 099, Sidlerstrasse 5, 3012 Berne

Entrée libre sur inscription et verrée offerte

AMBASSADE DE FRANCE EN SUISSE ET AU LIECHTENSTEIN